

---

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

---

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Union ..... 14 F — C.C.P. Lyon 101-98

Etranger ..... 15 F

Scolaires, Lycéens ... Réduction de 50 %

Frais d'inscription : plaque adresse, carte de membre : 1,50 F en sus

N.B. — Les virements à notre C.C.P. Lyon 101-98 doivent être rédigés  
au nom de la **SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

Pour tout changement d'adresse, prière de nous faire parvenir  
la dernière bande et la somme de 1,50 F. (Timbres acceptés).

---

**NOTE SUR PHYTOECIA RUBROPUNCTATA GOEZE  
(COL. CERAMBYCIDAE)**

par P. BERGER et L. LESEIGNEUR.

Recherchant *Dorcadion arenarium* Scop. sur la colline des Bains de l'Echaillon, près de St-Jean-de-Maurienne (Savoie), l'un de nous trouvait le 2-V-1963, vers 11 h, un exemplaire de *Phytoecia rubropunctata* Goeze voletant sur une touffe d'ombellifère en fleurs. Depuis nous avons capturé ce Longicorne dans la même localité le 5-V-1966 (13 ex.) et le 9-V-1968 (3 ex.), toujours sur cette même ombellifère soit au collet de la plante, soit contre les tiges, plus rarement sur les inflorescences. Comme la plupart des *Phytoecia*, celle-ci se laisse très facilement tomber à terre dès qu'elle est inquiétée et elle doit être cherchée à vue, avec beaucoup de précautions.

Depuis BEDEL (1) les auteurs suivants ont cité *Seseli montanum* L. comme plante-hôte de *P. rubropunctata* : HEYROVSKY (2), MÜLLER G. (4), PICARD (6), PLANET (7), PORTA (8), et, tout récemment, le D<sup>r</sup> Cl. SOREL (10). Par contre HARDE (3), PANIN et SAVULESCU (5), indiquent son développement dans *Seseli varium*.

Ayant constaté que l'ombellifère de St-Jean-de-Maurienne n'était pas un *Seseli* nous l'avons soumise à M. M. BREISTROFFER, Conservateur du Muséum de Grenoble. Selon cet éminent botaniste il s'agit de *Trinia glauca* Dumort. (= *dioica* Gaud. = *vulgaris* D.C.). A plusieurs reprises nous avons observé des accouplements sur la tige et au collet de la plante (5-V-1966). Bien que nous n'ayons constaté ni pontes ni présence de larves dans la tige ou la racine, il est vraisemblable que *Trinia glauca* est la plante-hôte de *P. rubropunctata* à St-Jean-de-Maurienne, *Seseli montanum* n'ayant jamais été cité de cette localité bien connue des botanistes. *S. montanum* est d'ailleurs rare en Savoie d'où il n'est cité que de trois localités : Val de Fier, Monts de Lémenc près de Chambéry, Mt Corsuet près d'Aix-les-Bains, d'après Eug. FERRIER DE LA BATHIE (11) qui ne le cite pas de Maurienne (confirmé par OFFNER, et BREISTROFFER qui prépare le supplément inédit).

Le D<sup>r</sup> Cl. SOREL (10) qui a pris début mai 1967 et fin avril 1968 plusieurs exemplaires de *P. rubropunctata* au Bollenberg (Haut-Rhin), a bien voulu, à notre demande, retourner sur place pour vérifier la détermination de la plante-hôte identifiée par lui *Seseli montanum*. Il s'agit en réalité de *Trinia glauca* comme en Maurienne (Cl. SOREL *in litt.*).

Nous avons donc été amenés à nous demander si *Trinia glauca* n'avait pas été confondu avec *Seseli montanum* par les entomologistes depuis BEDEL. Or, tout récemment (3-VIII-1968), l'un de nous s'est rendu en forêt de Grésigne (Tarn), en compagnie de notre collègue et ami J. RABIL qui a capturé un exemplaire de *P. rubropunctata* sur une graminée dans une clairière (9). Nous avons pu constater qu'il s'agit d'une station de *Seseli montanum* (BREISTROFFER (det.)), observation qui semble donc confirmer celle de BEDEL reprise par les auteurs.

Les ombellifères constituent une famille très homogène et l'aspect du *Trinia*, pour un non spécialiste, n'est pas très éloigné de celui du *Seseli*. Toutefois les deux plantes se distinguent aisément par la forme des ombelles : les fleurs sont disposées sur un même plan chez *Seseli*,

en grappes chez *Trinia*. Par ailleurs, dans des biotopes sensiblement identiques, les dates d'apparition et de floraison sont assez différentes, *Seseli* étant généralement plus tardif.

Ces deux plantes sont largement répandues en France et l'on peut s'attendre à découvrir *P. rubropunctata* dans de nombreuses stations inédites en cherchant sa plante-hôte à la date convenable. Dans BONNIER (Flore complète de France, Suisse et Belgique) on relève au chapitre distribution :

*Seseli montanum* L. (fasc. IV-105) :

« Le type principal et la plupart des sous-espèces préfèrent souvent les terrains calcaires ; ne dépasse pas, en général, 2 000 m d'altitude sur les diverses montagnes. France : çà et là dans presque toutes les contrées de la France. »

*Trinia vulgaris* D.C. (fasc. IV-121) :

« Préfère les terrains calcaires ; ne s'élève pas à une grande altitude dans les Alpes ; ne dépasse guère 900 m dans les Corbières ; monte jusque dans la zone subalpine des Pyrénées. France : çà et là par places, assez commun ou assez rare. De distribution très inégale ; par exemple : çà et là dans l'ouest mais manque en Bretagne et est rare au sud de la Gironde ; très rare en Normandie et dans le Limousin ; très commun sur les coteaux de la Limagne mais très rare dans le Cantal ; commun sur les Causses mais assez rare sur le littoral du Languedoc ; assez commun en Provence et dans les Alpes-Maritimes, peu commun dans le bassin sous-pyrénéen ; çà et là en Alsace, manque en Lorraine et dans le Jura français, etc. »

Cette dispersion de la plante-hôte, *Seseli* ou *Trinia*, explique celle de l'insecte et, aux nombreux départements où la présence de *P. rubropunctata* a été signalée (PICARD l.c.), il convient d'ajouter le Haut-Rhin (Bollenberg, SOREL l.c.) et la Savoie (Maurienne). Quant aux dates de capture extrêmes nous pouvons citer, pour guider les recherches :

— fin avril - début mai : Bollenberg, St-Jean-de-Maurienne 600 m, Toulouse 210 m coteau Pech David (in coll. IABLOKOFF !),

— 26 juin 1938 : Villard-les-Dourbes (B.-A.), 4 ex. in coll. DE BOUBERS (!).

1. BEDEL L., 1907. — Bulletin de la Société Entomologique de France. 24 avril 1907. p. 107, Paris.
2. HEYROVSKY L., 1955. — Fauna C.S.R.
3. HARDE W., 1966. — Die Käfer Mitteleuropas, Band 9, p. 92, Krefeld.
4. MÜLLER G., 1953. — I Coleotteri della Venezia Giulia, vol. II, *Phytophaga*, 1949-1953, p. 222, Trieste.
5. PANIN et SAVULESCU, 1961. — Fauna Romine.
6. PICARD F., 1929. — Faune de France 20, Col. *Cerambycidae*, p. 145, Paris.
7. PLANET L.-M., 1924. — Encyclopédie Entomologique II, Les Longicornes de France, p. 341, Paris.
8. PORTA A., 1934. — Fauna Coleopterorum Italica, vol. IV, (*Heteromera-Phytophaga*), p. 232.
9. RABIL J., 1964. — L'Entomologiste, t. XX, n° 3-4, juin 1964, p. 58, Paris.
10. SOREL Cl., 1967. — Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse, sept.-oct. 1967, p. 70, Mulhouse.
11. PERRIER DE LA BATHIE Eug., 1917. — Catalogue Raisonné des Plantes Vasculaires de Savoie, in Mém. Acad. Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, cinquième série, t. IV, p. 323, Chambéry.